

KUMBHÂBHISEKAM

LA CEREMONIE DE CONSECRATION

La Réalité Ultime n'a ni nom ni apparence, mais puisque nous sommes des mortels qui fonctionnons à travers une combinaison de « corps » et d' « esprit », il faut bien que nous puissions nous adresser à Elle sous un nom et une forme qu'on lui aura nous-mêmes attribués. Dans le même ordre d'idée, on peut dire que puisque le Divin est omniprésent, si nous voulons personnellement le rencontrer, il nous faudra bien avoir une adresse, un lieu où le trouver. Ce sont les raisons pour lesquelles nous adorons des représentations divines dans les temples. En tant que *Mûrti*, représentation consacrée, placée dans un temple, il Se manifeste à nous comme une Présence Vivante. On dit alors que l'*Archa* (l'idole) est l'aspect qu'a revêtu Dieu pour venir à notre rencontre.

La statue peut n'être faite que de pierre ou de métal, mais la consécration va transformer le *mrinmaya* en *Chinmaya*, la matière en énergie. Et parmi les nombreux rituels, les cérémonies du Kumbhâbhishéka tiennent un rôle majeur. Au cours de ce rituel, on invite la divinité à se manifester dans l'eau sacrée qui remplit un Kumbha ou un pot. Le Kumbha fait ensuite l'objet de rites complexes d'adoration. Pour finir, on verse l'eau du Kumbha sur la représentation divine. La puissance Divine est ainsi transmise à l'idole qui, dès lors, devient le Dieu Vivant venu à notre rencontre.

Il existe quatre sortes de Kumbhâbhishéka en fonction du contexte dans lequel il est accompli :

- Lorsqu'il s'agit d'un lieu de culte (et notamment un temple) qui vient d'être construit, et dans lequel une divinité est installée pour la première fois, on appelle ce Kumbhâbhishéka *Avartam*.
- Si un temple existe déjà, mais que le rituel n'y est plus assuré depuis longtemps, ou bien a été négligé, ou encore si on constate que des parties du temple ont été laissées à l'abandon à cause de calamités ou de négligences. En pareil cas, on rénove le temple. Le Kumbhâbhishéka accompli après la rénovation d'un temple est appelé *Anavartam*.
- L'usure du temps peut avoir provoqué des dommages au Râjagopuram (la tour principale) ou à d'autres parties essentielles du temple. Il y a alors

nécessité de mener des travaux de réparation conséquents. Pour ce faire, la divinité principale, ainsi que toutes les divinités subsidiaires, doivent être réinstallées et fixées par l'Ashtabandhana. Ce Kumbhâbhishéka est dit être *Punaravartam*.

- Le dernier cas est celui où un temple a subi une profanation à cause d'événements néfastes survenus dans son enceinte. Ce peut être par exemple un décès, l'intrusion d'un troupeau ou d'animaux errants dans l'enceinte, la pollution des lieux par la présence de personnes antireligieuses. Le Kumbhâbhishéka que l'on pratique en pareil cas pour restaurer la sainteté des lieux est appelé *Antarita*.

Certains textes de l'Agama parlent de 64 étapes dans le rituel du Kumbhâbhishékam tandis que d'autres parlent de 56.

Voyons quelles sont les phases les plus importantes

Vigneshwara Puja

Aucune cérémonie hindoue ne peut se tenir sans qu'en tout premier lieu, on invoque et rende hommage à Ganesha, celui qui enlève tous les obstacles (ou Vighnas) de nos routes. Il est facile de se concilier les faveurs de cet « *enfant terrible* » qui peut transformer un rituel en un succès ou un échec. Il suffit tout simplement de l'invoquer dans un petit cône en pâte de curcuma et de lui offrir ensuite de menus présents comme de la noix de coco grillée ou des petits gâteaux sucrés (modaka).

Anujñâ (la permission)

Le prêtre qui va devenir le maître des cérémonies doit être quelqu'un qui a été régulièrement initié dans le rituel de la Divinité que l'on installe. Toute l'assemblée doit être parfaitement convaincue de sa compétence à accomplir un pareil rituel. Le prêtre que l'on aura ainsi soigneusement sélectionné invoque la grâce de Dieu et prend ensuite ses fonctions.

Dhana Puja Une cérémonie ne sera valable que si, avant de commencer, on fait un petit présent à l'Âchârya. Par conséquent, on met une pièce de monnaie dans une soucoupe que l'on pose ensuite sur un tissu de soie, puis on l'offre à l'Âchârya.

Vâstu-Shânti (Calmer le Vâstu Purusha)

On dit qu'un âsura, appelé le Vâstu Purusha, peut créer des interférences néfastes lorsqu'un Yaga est accompli. Aussi, dans la Yaga Sala, on se le concilie, lui, et les 53 anges qui le protègent, et aussi Brahma.

Mritsangrahanam (creuser le sol)

Pour faire germer les graines, il faut d'abord aller chercher de la terre meuble. C'est une « transgression » pour laquelle il faut demander pardon à Indra, le Maître de la Terre, aux 8 divinités qui gardent toutes les régions de l'espace, ainsi qu'à Bhrâma. Le rituel a pour but de conjurer les maux qui pourraient surgir du sol ouvert en versant dans le trou qui a été creusé de l'eau dont on dit qu'elle est un mélange des eaux des 7 océans.

Ankurarpanam (la germination des graines)

Neuf variétés de graines (Navadhanyam) sont mises à germer et arrosées. La germination de ces graines signifie l'arrivée de la prospérité. On retrouve ce rituel dans de nombreuses cérémonies de bon augure comme les mariages par exemple.

Raksha bandhanam

Il faut faire en sorte que l'Âchârya qui célèbre le rituel ne subisse aucun empêchement soudain comme la mort d'un parent, etc. Pour cela, on noue un fil sacré autour du poignet de l'Âchârya, en chantant des mantras appropriés.

Kumbha sthâpanam

Au cours de la cérémonie suivante, on invoque la divinité et on l'amène à résider dans de l'eau. Cette eau est contenue dans des pots rituels appelés Kumbha. Il est intéressant d'apprendre que les différents éléments qui composent les Kumbha sont conçus comme étant les différentes parties de l'Être Divin :

- Le Kumbha lui-même en est son corps physique.
- L'eau à l'intérieur est son sang.
- Les pierres précieuses mises dans l'eau représentent les neuf puissances (Nava Shakti).
- L'herbe kusha qui flotte à l'intérieur du Kumbha représente les vaisseaux sanguins.
- Les trois fils noués ensemble autour du col du Kumbha (ou tissés autour), sont ses nerfs (inda, pingala et sushumna).

- Le linge qui entoure le Kumbha est sa peau.
- Les mantras qui sont scandés sont le Prâna (la Force de Vie) qui l'anime.
- La noix de coco qui orne le col du pot est son visage.
- L'herbe kusha posée sur la noix de coco est sa chevelure.
- Les feuilles de manguier sont les cheveux tressés du Seigneur Shiva.
- Le fond du Kumbha est son Atma Tattva, la partie médiane son Vidya Tattva et le sommet son Shiva Tattva.

Les Kumbha sont censés contenir tous les fleuves sacrés ainsi que les Panchavarna Dévatas. C'est à eux que le rituel rend grâce.

Kâlâkârshanam

Les Kâlas (les qualités divines présentes dans le Shivalinga), les 6 adhwās (les invocations telles que les mantras, les phrases, etc.) et les 3 Tattvas sont tous invoqués dans les Kumbha par les procédés du Nyassa et le chant des mulamantras. Et toutes ces énergies vont être conservées à l'intérieur du Kumbha jusqu'à ce que la cérémonie soit totalement achevée. Cette phase du rituel est connue sous le nom de Kâlâkârshanam. Chaque divinité est installée dans son propre Kumbha sous la forme dans laquelle elle est invoquée.

Yaga puja

Cette étape consiste à installer les Kumbha sanctifiés dans la Yaga Sala, puis de les adorer matin et soir dans des Kunda Yagas ou fosses sacrificielles. Ces dernières peuvent être organisées au nombre de neuf, cinq, trois ou une seule.

La Yaga Sala ou tente sacrificielle tient un rôle très important dans le Kumbhâbhishéka. Il s'agit d'un lieu particulièrement sanctifié par le chant des mantras et la présence d'êtres divins. En effet, en ce lieu, le Seigneur Shiva et le Soleil resplendent et imprègnent tout de façon divine et indivise (c.à.d. avec ou sans leurs parties). Y brillent aussi les gardiens du Ciel, Mahâkâla et Nandi. On y trouve encore Lakshmi, Vinâyaka, Sarasvatî, les sept grands sages accompagnés d'autres êtres célestes.

Autour des fosses sacrificielles on a construit des estrades de 16, 24 ou 32 marches. Dans les fosses, on allume le feu et on y offre des Havi (aliments). Les Agamas disent que le Divin se soumet à l'Âchârya comme l'éléphant obéit à son cornac (mahout).

Dans la Yaga Sala on invoque l'Ashtamurti, les 8 aspects du Suprême :

- Les autels sacrificiels représentent le Tattva Prthvî (le Principe de l'élément Terre),
- L'eau à l'intérieur des Kumbha est le Tattva Jala (le Principe de l'élément Eau),
- Le feu dans les fosses est l'essence de Shiva
- Le chant des mantras et la récitation des Védas constituent le Tattva Vâyu (le Principe de l'élément Air),
- Le volume de la Yaga Sala nous rappelle le Tattva Âkâsha (le Principe de l'élément Espace).

Le culte du matin se rapporte au Soleil et celui du soir est offert à la Lune.

L'Âchârya et les dévots sont considérés comme Shiva sous forme humaine. La Yaga Sala fonctionne comme un temple. Elle dispose de 4 Kâlas ou encadrements comme accès. Au total, il ya 27 Kâlasams pour 27 divinités subsidiaires. Il est dit que le succès d'un Maha Kumbhâbhishékam dépend de la parfaite exécution du Puja accompli dans la Yaga Sala.

Sparsahuti

Le potentiel qui a été générée par les prières et les homas accomplis dans la Yaga Sala est ensuite transféré dans l'idole au moyen de câbles de connexion en or ou en argent ou encore au moyen de tresses faites d'herbe de Kusha. C'est un peu comme le câblage électrique d'un bâtiment. Les 36 tattvas (principes ou éléments) sont ainsi censés être tous injectés dans la représentation divine.

Ashta bandhana (l'octuple attache)

La statue doit être solidement fixée sur son piédestal. On fabrique pour cela un ciment naturel. Il est constitué de 8 ingrédients mélangés dans des proportions précises (Les 8 ingrédients sont : de la laque végétale, de la poudre de calcaire, de l'encens, de la poudre de latérite, du coton effiloché, de la résine, de la cire d'abeille et du beurre de buffle). On chauffe le mélange et on en fait des cordons qu'on va disposer sur le socle pour y sceller la statue. Le ciment est si puissant que le lien peut durer des siècles. Après un violent super cyclone qui a réduit en miettes des villes entières dans l'Orissa, le célèbre Temple de Jagannatha dans la ville de Puri, et le très ancien temple du Soleil à Konark sont restés parfaitement intacts.

Mulalaya pravesham

On fait ensuite faire le Pradakshina (circonvolution dans le sens des aiguilles d'une montre) au vigraha, accompagné de chants védiques et de musique.

Kumbhâbhishéka

Chaque représentation divine est ensuite baignée avec l'eau des Kumbha dans lesquels la divinité a été invoquée. Ainsi, chaque statue reçoit toute le potentiel qui a été développée dans les Kumbha qui lui correspondent. 32 articles sont utilisés dans le rituel de l'Abhishékam. Maintenant, les divinités sont devenues superbes et peuvent répandre leurs grâces sur les fidèles.

Yantrasthapanam

Avant le rituel de l'Abhishékam, un Yantra ou Chakra en or ou en cuivre est placé sous l'idole. Chaque divinité a son Yantra spécifique. Le Yantra est adoré et énergisé pendant 1 mandala (48 jours) avant d'être posé. C'est le Yantra qui rend le Vighraha dynamique et l'aide à rayonner de grâce.

Ankura raksha visarjanam

Lorsque le Kumbhâbhishékam est achevé, les graines qui ont germé sont emportées et jetées dans une rivière ou un réservoir sacré. Cette action marque la fin des cérémonies.

Comme mentionné au début, la puissance de l'idole va être amenée à diminuer avec le temps. Aussi, le Kumbhâbhishékam doit être répété tous les 12 ans (on nomme cette cérémonie Mâmangam ou Mahâmakham).

Mandalâbhishékam

On sait bien qu'un traitement médical ne doit pas être arrêté brutalement, et que le patient, même guéri, doit continuer de prendre de petites doses de médicaments pendant quelques jours. De la même façon, après un Maha Kumbhâbhishékam, on continue pendant tout le Mandala qui suit, soit 48 jours, de faire un Abhishékam quotidien.

Habituellement on pratique à cette occasion le Tailadhara, qui consiste à verser longuement un filet d'huile sur l'idole et qui doit s'accompagner ensuite de jus de citron (le jus des autres fruits ne doivent pas être utilisés). Chaque jour on organise un Sahasranama Archana, on scande aussi le Shrî Rudram etc. Cela s'apparente à la lubrification d'une machine neuve afin d'éviter qu'elle ne grippe ou subisse une usure prématurée. Le Mandala Abhishékam sert à préserver et augmenter la puissance de l'idole. La pratique habituelle est de terminer par un Abhishéka de 11 Kalasas le dernier jour.